Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Le Goodyera Repens Dans Une Pinière Du Bois Saint-Pierre, Aux Essarts-Le-Roi (Seine-Et-Oise)

M. Ad. Chatin

To cite this article: M. Ad. Chatin (1889) Le Goodyera Repens Dans Une Pinière Du Bois Saint-Pierre, Aux Essarts-Le-Roi (Seine-Et-Oise), Bulletin de la Société Botanique de France, 36:10, CCXXVIII-CCXXIX, DOI: 10.1080/00378941.1889.10835903

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1889.10835903

 Published online: 08 Jul 2014.

 Submit your article to this journal

 Article views: 4

 View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [65.19.167.130] **Date:** 30 May 2016, At: 04:42

» quefois dans l'*O. maculata;* les périanthes sont lilas. Le seul exem-» plaire que j'ai récolté à Oto, près Zurich, se trouve au Jardin botanique » de Zurich... » (Régel).

Mes plantes correspondent bien aux figures de Régel, il n'y a d'exception que pour les lobes latéraux du périanthe qui ne sont pas maculées dans la planche de cet auteur. D'autre part, Régel déclare le labelle violet foncé et la figure en couleur n'est d'un foncé que relatif. Mes deux plantes ayant exactement les formes et le port de la plante de Régel, je n'hésite pas à les identifier.

Les pressentiments de mon savant ami Rouy et les miens ont donc été justifiés, et Régel n'ayant pas donné de nom simple à sa plante, je me fais un devoir de nommer *O. Regelii* l'*O. maculata* × *Gymnadenia odoratissima*.

Voici la diagnose complète des plantes d'Episy : bulbes palmés; tige de 3 à 4 décimètres, assez grêle, feuillée, non fistuleuse; feuilles lancéolées linéaires, pourvues de macules obscures; épi oblong cylindrique assez compact; bractées plus longues que l'ovaire; fleurs d'un rose clair; périanthe à divisions extérieures libres, les deux latérales étalées, maculées de taches d'un violet assez intense; labelle ayant la forme du labelle du *Gymnadenia odoratissima*, à trois lobes profonds, le moyen entier égalant au moins les latéraux; éperon conique, dirigé en bas, plus petit que l'ovaire.

Je demanderai la permission de présenter encore une forme hybride de l'*Orchis mascula* ayant les labelles d'*O. mascula* type, mais dont le périanthe n'est pas étalé et semble se rattacher un peu au casque de l'*O. Morio*. Cet *Orchis* a été recueilli par notre collègue M. Duval, qui n'a pu me renseigner exactement sur les *Orchis* qui croissaient dans le voisinage; je crois à l'origine hybride sans pouvoir donner une indication plus précise sur sa filiation.

LE *GOODYERA REPENS* DANS UNE PINIÈRE DU BOIS SAINT-PIERRE, AUX ESSARTS-LE-ROI (SEINE-ET-OISE), par **M. Ad. CHATIN**.

Le 14 juillet dernier, comme je suivais une allée du bois Saint-Pierre qui couronne la côte dite *des Sapins*, j'aperçus, dans des Bruyères (*Erica cinerea*) tapissant le sol de la pinière qui descend de la colline vers les sources de l'Yvette, de petites fleurs blanches que je crus tout d'abord être celles d'une variation de l'*Erica cinerea* qu'il n'est pas très rare de rencontrer. Cependant la disposition et l'apparence des fleurs ayant, dans cette hypothèse, quelque chose d'insolite, je m'approchai pour voir celles-ci de plus près. A ma surprise et grande joie, j'avais

Downloaded by [65.19.167.130] at 04:42 30 May 2016

devant moi, l'y voyant pour la première fois, ce *Goodyera* que mon herborisation, étonnée et heureuse, découvrait en juin 1853, à Fontainebleau, sous les Pins du Mail Henry IV.

Je n'avais vu d'abord qu'un épi en fleur, mais bientôt après, cherchant dans l'entourage, j'en comptai une centaine sous la pinière.

C'était bien une localité nouvelle de la jolie Orchidée alpestre, et cela sur un point que je visite fréquemment depuis plus de vingt-cinq ans!

Les Pins qui abritent le *Goodyera* remontent à un semis exécuté par l'administration forestière vers 1830, peu avant l'aliénation des bois des Essarts-le-Roi.

Donc ici, comme à Fontainebleau et dans les autres localités de la flore parisienne où il a été signalé en ces dernières années, le *Goodyera* a mis un temps considérable à prendre le complet développement qui se manifeste par l'apparition des fleurs. Nul doute que la production d'une couche suffisamment épaisse de l'humus spécial que produit la décomposition successive des feuilles de Pin ne soit nécessaire pour déterminer l'évolution florale de la plante, dont les très fines graines, semées inconsciemment avec celles des Pins auxquelles elles s'étaient attachées, ont germé avec celles-ci.

On comprend du reste que le *Goodyera*, réduit à de minuscules rosettes avant la floraison, n'apparaisse à nos yeux que décelé par celle-ci.

Je ferai la remarque que, si, à Fontainebleau, la pinière à *Goodyera* se compose exclusivement de Pins sylvestres, aux Essarts elle est formée par un mélange du Pin maritime et du Pin sylvestre; ce dernier, seul alpestre, ayant dû apporter les germes du *Goodyera*, à l'exclusion du premier.

Je ne saurais omettre de dire qu'en 1870, je plantai, dans un massif tout formé de Pins sylvestres et que par cette raison je supposais le plus favorable au *Goodyera*, quelques pieds de cette Orchidée rapportés de Fontainebleau; mais, contre mon attente, ils périrent dans l'année même, ce qui me paraît s'expliquer par cette circonstance que le massif de Pins est sur un plateau à sol humide et gras et quelque peu tourbeux, au lieu d'être en côte sableuse et sèche. Les deux stations, d'ailleurs, séparées par plus d'un kilomètre de bois feuillus, ne pouvaient avoir aucune communication entre elles.

Je termine en donnant des nouvelles de deux plantes du voisinage (de Saint-Léger), l'*Oxycoccos* et le *Sibthorpia*, aujourd'hui disparues et que j'ai recueillies. Toutes deux persistent; mais, tandis que le *Sibthorpia* vivote, l'*Oxycoccos* s'étend en vainqueur sur les *Sphagnum* de plusieurs mares.

Downloaded by [65.19.167.130] at 04:42 30 May 2016